

JAB  
CH-1450 Sainte-Croix  
P.P. / Journal

**LAPOSTE** 

## Pro Natura Vaud a besoin de vous

Pro Natura Vaud ne serait rien sans les dizaines de bénévoles qui s'activent quotidiennement au sein du Comité cantonal, des comités régionaux, des groupes de travail ou encore des réserves naturelles. Sans leur action, leur motivation et leurs compétences, nos salarié·e·s pourtant tout aussi enthousiastes n'arriveraient pas à faire tourner l'Association et ses projets.

Pro Natura Vaud c'est nous, toutes et tous. La protection de la nature dans notre canton a plus que jamais besoin de nous !

Alors, si vous avez :

- Un peu de temps à disposition
- De l'énergie et une volonté d'engagement
- Une passion pour la nature et ses mille et une facettes
- L'envie de la protéger contre les atteintes qu'elle subit.

N'attendez plus !

Engagez-vous en tant que bénévole au sein de Pro Natura Vaud. Toutes sortes de tâches existent et n'attendent que vous pour être accomplies au mieux : du travail administratif au travail en plein air pour l'entretien des réserves naturelles, en passant par les animations pour les enfants, la recherche de fonds, les procédures administratives pour la protection de la nature ou encore la réflexion stratégique. Les comités de Pro Natura Vaud et les groupes de travail se réunissent périodiquement en séances ou sur le terrain dans la nature. Toutes les instances de Pro Natura Vaud ont besoin de personnes motivées.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter notre secrétariat via l'adresse [pronatura-vd@pronatura.ch](mailto:pronatura-vd@pronatura.ch)

ou à consulter les rapports annuels de Pro Natura Vaud, qui donnent une bonne vue d'ensemble des différentes possibilités d'engagement.

Les défis qui attendent la nature dans le canton de Vaud sont énormes, et c'est ensemble que nous pouvons les relever !



# La Nature Vaudoise

Journal de Pro Natura Vaud

N° 173 | Décembre 2020



## Des rivières pour le cincle plongeur

## Chauffer au bois ?

Oui, mais avant d'installer un chauffage à bois, le premier et le meilleur investissement est d'isoler le bâtiment pour moins consommer moins d'énergie. Il est aussi possible d'isoler les murs avec de la laine de bois. C'est une forme de stockage du carbone dans les murs. Si les nouvelles constructions sont en bois, c'est encore une autre façon d'en stocker ou d'en fixer. Une construction en bois indigène offre un bilan énergétique nettement meilleur que le béton puisque le ciment qui compose ce dernier est obtenu en chauffant le calcaire à très haute température.

## Plan d'action biodiversité du canton de Vaud

Le Conseil d'Etat s'engage pour la biodiversité avec un programme pour la période 2019 à 2030. Des fiches contiennent des mesures pertinentes. Pro Natura Vaud espère beaucoup que les déserts agricoles cèderont un peu de terrain pour la nature. La brochure est à télécharger sur le site Internet du Canton : [www.vd.ch/themes/environnement/biodiversite-et-paysage/plan-daction-biodiversite/](http://www.vd.ch/themes/environnement/biodiversite-et-paysage/plan-daction-biodiversite/)

## Succès de la 1<sup>re</sup> journée des bénévoles de Pro Natura Vaud

L'invitation était parue dans le mémento de l'édition n° 171 de juin 2020 de *La Nature Vaudoise*. Plus de trente personnes se sont retrouvées au Centre Pro Natura de Champ-Pittet pour échanger leurs points de vue sur les activités de Pro Natura Vaud. La 2<sup>e</sup> journée des bénévoles aura lieu le samedi 25 septembre 2021. Tous les membres seront les bienvenus.

Voir aussi notre appel en dernière page.

## Nouvelles réserves naturelles de Pro Natura Vaud

Les appels paraissant dans *La Nature Vaudoise* pour créer de nouvelles zones protégées remportent un bon succès. Plusieurs personnes ont souhaité sauvegarder leur terrain ou leur forêt et les ont confiées à Pro Natura Vaud. De nouvelles zones protégées ont ainsi été créées sur la Riviera et dans le Chablais.

**Impressum** *La Nature Vaudoise* paraît 4 fois par an, adressée aux membres de Pro Natura Vaud, une section de Pro Natura – Ligue suisse pour la protection de la nature **Adresse**: Pro Natura Vaud, Bd de Grancy 56, 1006 Lausanne, tél. 021 963 19 55 **Courriel**: [pronatura-vd@pronatura.ch](mailto:pronatura-vd@pronatura.ch) **Site Internet**: [www.pronatura-vd.ch](http://www.pronatura-vd.ch) **Dons**: CCP 10-15602-3 ou IBAN CH98 0900 0000 1001 5602 3 **Rédaction**: Michel Bongard et Kevin McMillian **Relecture**: Françoise Mundler **Mise en page**: Nelly Hofmann **Impression**: Imprimerie du Journal de Sainte-Croix, papier offset Recystar Nature blanc recyclé FSC **Couverture**: le cindre plongeur qui vit le long des cours d'eau pour autant qu'il y reste encore un peu de nature. Gouache gracieusement mise à disposition par Laurent Willenegger: [www.wildsideproductions.ch](http://www.wildsideproductions.ch)

# Net rejet de la révision de La loi sur la chasse

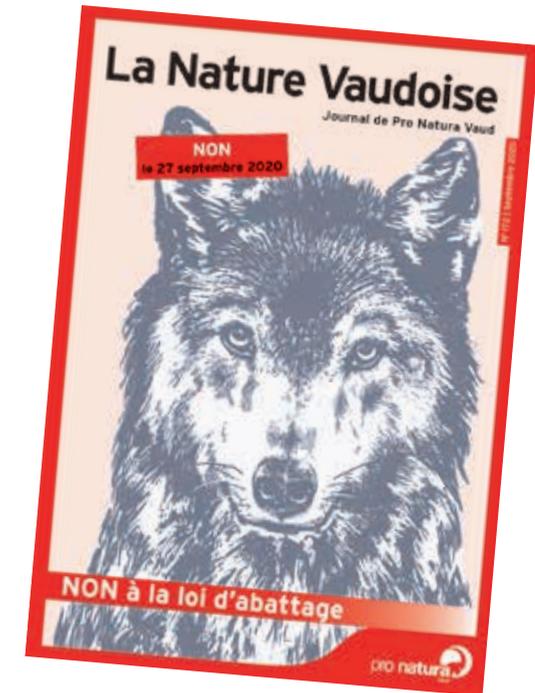
Dimanche 27 septembre a été une belle journée pour l'environnement et pour celles et ceux qui le défendent. Le peuple suisse a en effet rejeté par 52 % des voix une révision de la Loi sur la chasse dangereuse pour la biodiversité. Le taux de NON est de 59,8 % au niveau vaudois.

Cette victoire, c'est celle d'une Suisse qui change, et dont la population est davantage consciente que par le passé de la nécessité de protéger la nature. Elle est de bon augure pour les prochaines luttes à mener, que ce soit pour l'interdiction des pesticides dans l'agriculture ou pour les deux initiatives populaires fédérales que Pro Natura a lancées contre le bétonnage et pour la biodiversité.

## Cette victoire, c'est celle d'une Suisse qui change.

Les résultats vaudois sont particulièrement réjouissants, et montrent que, tant dans les villes que dans les campagnes, la population n'a pas voulu signer un chèque en blanc aux milieux de la chasse. Dans notre canton, les scores du NON ont été nets partout ou presque, avec des pointes à plus de 70 % dans la commune la plus peuplée du canton, Lausanne, comme dans l'une des plus petites, Orges.

Il va s'agir maintenant de capitaliser ces résultats encourageants et de poursuivre la mise en place de mesures visant à mieux protéger les grands prédateurs tout comme les autres espèces menacées, en favorisant une cohabitation pacifique avec les éle-



veurs et les paysans de montagne. Les exemples de bonnes pratiques en la matière sont nombreux, mais il a parfois manqué la volonté de les mettre en œuvre, leur préférant des politiques de la *gâchette facile*.

Pro Natura Vaud va continuer à s'engager avec conviction pour qu'humains et espèces animales et végétales puissent cohabiter en bonne harmonie. En espérant que les dimanches de votations donnant le sourire se multiplient ces prochaines années!

Serge Fischer,  
président de Pro Natura Vaud



# Restauration d'un mur en pierres sèches dans le Jura vaudois

Pro Natura Vaud a acquis des compétences dans la restauration des murs en pierres sèches lors des travaux menés à Seron et en Jable sur les hauts de l'Etivaz dans les Préalpes vaudoises. Un nouveau chantier a été ouvert cette année sur l'alpage de Pro Natura Vaud à La Cruchaude sur la commune de Grandevent. Un vieux mur typique du Jura a été restauré sur cent vingt mètres. La recherche de fonds effectuée en 2019 a permis de réunir le financement nécessaire aux travaux. Malgré la canicule et la Covid-19, le chantier a avancé comme prévu et le résultat est plus que satisfaisant.

Autrefois, ces murs de pierres sèches délimitaient les pâturages. Le bois s'était raréfié à cause de la surexploitation des forêts. Aujourd'hui encore, les murets et murs rythment les paysages. En partie écroulés ou restaurés, ils forment des corridors pour la petite faune. Les hermines y chassent et s'y déplacent à couvert.



Une entreprise de muretiers professionnels a conduit les travaux tout en transmettant son savoir-faire artisanal à une équipe de huit civilistes et de bénévoles qui ont découvert le métier de muretier. Le transfert de compétences est un aspect important du projet. Au cours de l'été, une quarantaine d'enfants est venue sur le site pour participer à la construction.

Lors des travaux, chaque partie à restaurer a d'abord été démontée avec précaution. Pour la reconstruction, les pierres qui manquaient ont été trouvées majoritairement sur l'alpage. Le savoir-faire et le hasard se côtoyaient pour assembler un véritable puzzle... Le marteau et le burin ont résonné une bonne partie de l'été dans l'alpage où chaque pierre a finalement trouvé sa place dans le mur.

Un deuxième tronçon sera réalisé l'année prochaine. A l'automne 2021, deux cents mètres de murs dans la réserve de La Cruchaude auront été restaurés, pour une durée de vie d'environ un siècle.

Le projet est financé par la Loterie Romande, le Fonds suisse pour le paysage, la Fondation Ernst Göhner et la Fondation de Famille Sandoz.

*Kelly Delavy, responsable des réserves naturelles de Pro Natura Vaud*



# Des chalets pour préserver l'agriculture de montagne

*Rénovation de la toiture en tavillon du chalet de l'alpage de Toumaley sur les hauts de l'Etivaz.*

Pro Natura Vaud possède des chalets dans ses réserves naturelles de montagne. N'est-il en effet pas étrange qu'une association de protection de la nature soit propriétaire de nombreux chalets? Et qui, de plus, coûtent cher en termes d'entretien? Il ne s'agit bien sûr pas de résidences secondaires mais de chalets d'alpage servant à la fabrication traditionnelle du fromage.

## Du fromage pour la biodiversité

Mais quel est donc le rapport entre la fabrication du fromage et la protection de la nature? Pour fabriquer 100 kg de fromage, il faut 1000 litres de lait et pour les produire, les vaches doivent brouter une jolie surface d'herbe. Un troupeau d'une cinquantaine de bêtes mange près d'un hectare d'herbages par jour. Ainsi, de vastes espaces pâturés ne sont pas colonisés par la forêt. La fabrication du fromage permet donc indirectement de préserver la biodiversité exceptionnelle de l'étage subalpin.

## Des acquisitions anciennes

Pro Natura Vaud avait pu acquérir de vastes alpages dans les années 70 dans le but de parer à l'aménagement de places de tir et de

stations de ski. Aujourd'hui, il s'agit d'éviter l'intensification de l'agriculture en montagne pour préserver la diversité des insectes et des plantes. Les oiseaux des prés, comme le tarier des prés ou la pie-grièche écorcheur, décimés par la fréquence des fauches, trouvent refuge dans la tranquillité des alpages devenus les habitats estivaux d'une avifaune en perte.

## Des travaux à prévoir

Mais tout cet effort a un prix. La fabrication traditionnelle du fromage nécessite des chalets d'alpages en bon état. Cinquante ans après leur acquisition, les infrastructures ont vieilli et doivent être modernisées pour que la production du fromage puisse perdurer. Pro Natura Vaud prévoit d'investir plusieurs centaines de milliers de francs pour maintenir une agriculture traditionnelle de montagne dans ses réserves naturelles.

*Antoine Burri, responsable des réserves naturelles de Pro Natura Vaud au Pays-d'Enhaut et aux Ormonts*

# Pas d'éoliennes sur les crêtes du Jura!

Le projet éolien du Mollendruz prévoit d'implanter 12 éoliennes de plus de 200 mètres de hauteur sur la crête du Jura vaudois située entre le Col du Mollendruz et Chalet Dernier. Ce projet est l'un des plus dommageables pour la biodiversité et le paysage de Suisse. Pro Natura Vaud et Pro Natura (Suisse) ont déposé un recours devant le Tribunal fédéral en juillet dernier avec les associations d'importance nationale BirdLife Suisse, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage FP, Helvetia Nostra, alors que Paysage Libre Vaud et SOS Jura apportent aussi leur soutien.

## Visible de partout

Sur le plan du paysage, ce parc dégraderait une large portion de la crête principale du Jura vaudois. La visibilité des éoliennes s'étendrait sur une grande partie du Plateau vaudois et au-delà. De tous les parcs éoliens planifiés en Suisse, c'est sans doute celui qui abîmerait le plus lourdement le paysage. Leur impact sur la faune ailée est un grief majeur. Au moins cinq espèces d'oiseaux et six espèces de chauves-souris de la liste rouge des espèces menacées fréquentent le site. Ces animaux perdraient leur habitat qui s'est déjà raréfié.

*En 2019, c'est par une journée froide et pluvieuse que le Tribunal cantonal vaudois avait procédé à une inspection locale au Mollendruz pour entendre les arguments des parties.*

*Photo Olivier Jean-Petit-Matile*

## Le Jura est sensible

Le problème est que la construction d'éoliennes sur les crêtes du Jura va détruire des paysages encore intacts et, en particulier, rompre les continuités biologiques que sont les grands espaces sans villes ni villages et avec peu d'axes routiers. Ces vastes forêts entrecoupées de pâturages seraient envahies par des nouvelles zones industrielles (les éoliennes) éparpillées dans le paysage et reliées par des réseaux routiers qu'il faudrait construire. Or, la protection du massif jurassien est impérative pour maintenir des liaisons fonctionnelles que la faune doit pouvoir utiliser pour se déplacer entre le nord et le sud de l'Europe. Cet axe central qu'est le Jura est placé sous la responsabilité de la population et des autorités vaudoises. Décidément, la construction des parcs éoliens pose bien plus de problèmes qu'elle n'amène de solutions pour le développement des énergies renouvelables.

*Michel Bongard  
Secrétaire général de Pro Natura Vaud*



# Une atteinte à supprimer aux Grangettes

*La zone d'activité des Saviez devrait être rendue à la nature car elle est située dans le périmètre de protection des Grangettes.*

Il fut un temps pas si éloigné où les Grangettes n'étaient qu'à peine protégées. Les projets fleurissaient pour assécher les marais: l'aménagement d'un aérodrome, l'installation d'un village de vacances avec port privé ou même la construction de la route transchablaisienne à travers les marais.

## Les pionniers de la protection de la nature

Mais heureusement, les anciens de Pro Natura Vaud se sont mobilisés pour s'opposer avec vigueur à ces projets pharaoniques qui auraient définitivement détruit ce site unique. Malgré leurs efforts, nos naturalistes n'ont pas réussi à empêcher les décharges à ciel ouvert dans les marais. Les effluents qui en sortent polluent les eaux du lac Léman.

## Le terre-plein des Saviez

Il reste aussi une décharge, non polluante semble-t-il, qui a été déposée dans le lac sur la roselière située du côté de Villeneuve. Aujourd'hui, c'est un terre-plein dont une partie a été rendue à la nature. La Fondation

des Grangettes a pu y aménager une tour pour l'observation des oiseaux, largement fréquentée par les promeneurs.

## Des tas de sable incompatibles avec la protection de la nature

Une partie du terre-plein est encore utilisée par l'entreprise qui drague les sables et graviers dans le lac au large des Grangettes. Pourtant, cette surface est située dans le périmètre protégé du site marécageux d'importance nationale des Grangettes où la protection est absolue. La cessation de cette activité industrielle serait non seulement parfaitement fondée du point de vue juridique, mais elle tiendrait aussi compte des intérêts de la population. Il s'agit ici de l'entrée principale des Grangettes où passent la plupart des promeneurs qui y viennent à pied ou à vélo. Rendre ce secteur à la nature de manière définitive en ferait une magnifique carte de visite pour l'accueil des très nombreux visiteurs qui apprécient la quiétude des Grangettes.

*Michel Bongard*

# Un président bénévole et une employée responsable des camps pour les jeunes

## Serge Fischer, président de Pro Natura Vaud

J'ai eu la chance d'exercer, au fil d'une quarantaine d'années absolument passionnantes, la profession de chercheur en entomologie agricole à la Station fédérale Agroscope de Nyon. Mes domaines d'investigation portaient notamment sur l'élaboration et la diffusion de méthodes de lutte biologiques contre les insectes ravageurs des cultures légumières, afin de limiter, voire supprimer, l'application d'insecticides.

**Mon expérience professionnelle dans le domaine phytosanitaire m'a convaincu qu'une agriculture exempte de pesticides est viable à long terme.**

**Mon engagement en tant que président de Pro Natura Vaud.** Eprouvant dès mon jeune âge un sentiment quasi animiste d'appartenance à la nature, c'est à 16 ans, lors d'un séjour au Parc national suisse, que je suis devenu membre de ce qui se nommait alors la Ligue vaudoise pour la protection de la nature. Mes activités bénévoles à Pro Natura Vaud ont débuté 10 ans plus tard au comité régional Ouest, dont je suis responsable depuis 1988.



Photo Carole Parodi

Réfractaire à toute figure d'autorité, j'ai dû me faire violence pour accepter la reprise, en 2015, de la présidence de PNVD! Heureusement, l'appui inestimable d'un Comité motivé et d'un team d'employés dynamiques permet de gérer, du mieux possible j'espère, les défis contradictoires d'une société en mouvement constant. Parmi les chantiers prioritaires figurent le rajeunissement des instances de l'association, la parité femmes/hommes, le soutien de nos centaines de bénévoles et de notre dizaine d'employé·e·s, et une recherche plus active des fonds nécessaires à nos activités.

**Le Groupe faune de Pro Natura Vaud.** J'estime que la chasse de loisir n'est aujourd'hui plus défendable. Mon rêve est que les chasseurs se contentent, modestement, de gérer les quelques espèces animales problématiques au niveau agricole ou sylvicole.

**Libérer l'agriculture suisse des pesticides.** Mon expérience professionnelle dans le domaine phytosanitaire m'a convaincu qu'une agriculture exempte de pesticides est viable à long terme. Mais il faut que la recherche se focalise sur cet objectif, et surtout que la production alimentaire soit enfin rétribuée à un juste prix.

La rédaction

Pro Natura Vaud s'appuie sur les compétences des membres bénévoles de ses comités et sur la forte motivation de ses employé·e·s. La rédaction a rencontré pour ce numéro Géraldine Bourgeois, responsable des camps et des événements et membre du personnel. La parole est aussi donnée au président de Pro Natura Vaud, Serge Fischer, actif depuis de nombreuses années de manière entièrement bénévole.

## Géraldine Bourgeois, responsable des camps J+N et des événements

Je suis passionnée par la nature de chez nous et d'ailleurs. Après un bachelor en géologie puis un master en biogéosciences, j'ai travaillé au WWF Suisse et au Parc Jura Vaudois, dans des projets d'éducation à l'environnement dans les deux cas.

**Leur capacité à être complètement dans l'instant présent et de jouer avec tout ce qui les entoure est une véritable source d'enseignements qui me ramène à l'essentiel.**

**Mon choix de travailler pour une association environnementale.** J'y trouve un sens profond car travailler pour cette association correspond à mes valeurs et à ce pourquoi j'ai envie de me battre. Dans mon temps libre, j'adore bivouaquer à la belle étoile, la simplicité d'être autour d'un feu avec mes proches, observer la nature qui m'entoure et les changements de saison.

**Mon travail au service des enfants.** Je suis davantage en contact direct avec les monitrices et les moniteurs bénévoles de camps



qu'avec les enfants qui y participent. J'aime interagir avec mon équipe dévouée, lui apporter soutien et conseils et découvrir des personnes merveilleuses qui s'engagent à 200% dans leur fonction. Heureusement, j'ai aussi la chance de rencontrer les enfants lorsque je visite les camps en été. J'aime vraiment observer leur émerveillement de la nature.

Leur capacité à être complètement dans l'instant présent et à jouer avec tout ce qui les entoure est une véritable source d'enseignements qui me ramène à l'essentiel.

**Mes autres activités à côté de mon emploi.** Actuellement, je travaille aussi pour le WWF Vaud, en tant que responsable des sorties du Panda Club. Je suis aussi en train de suivre la formation CAS en Education à l'environnement et pédagogie par la nature, enseignée par la fondation SILVIVA. De plus, je suis animatrice nature indépendante, et j'accepte des mandats accessoires en dehors de mes emplois salariés.

La rédaction



# Pro Natura Vaud veut promouvoir la biodiversité dans la plaine du Rhône

Du lac Léman à Saint-Maurice, la plaine du Rhône se déploie dans le Chablais vaudois et valaisan. La nature a été largement domptée notamment par la correction des cours d'eau désormais tous canalisés. Les terres agricoles sont intensivement cultivées, les villes s'étalent avec leurs zones industrielles. Les promeneurs sont nombreux à chercher les derniers coins de nature encore calmes.

## Une mosaïque de nature

Il reste encore ici et là des forêts, des bosquets, des cordons boisés, quelques haies et encore des vieux vergers. La zone protégée des Grangettes constitue le principal réservoir de biodiversité. Par ailleurs, d'autres petits espaces discrets et redevenus sauvages se cachent dans les forêts de la plaine.

## Rétablir des connexions

Pour que les plantes et les animaux réussissent à survivre à long terme, il faut que leurs petites populations puissent être en contact. Des passages et des aires de relais sont nécessaires. Idéalement, il faudrait aussi des zones naturelles plus vastes. Mais comme chaque mètre carré est disputé, celles qui restent doivent retrouver leurs vocations d'habitats pour la faune et la flore.

## Des lieux de promenades

Les habitants du Chablais et de la Riviera aiment se promener dans la plaine du Rhône



La renaturation d'un tronçon du Grand Canal a été entreprise par la Direction générale de l'environnement. – Photo Benoît Renevey

car ils y trouvent le seul endroit à la fois calme et plat de la région. En ces temps de crise sanitaire, l'affluence des promeneurs est sans précédent. La nature, qu'elle soit cultivée ou sauvage, est tout aussi vitale pour la population que pour la biodiversité.

## Faire une place pour la nature partout

Pro Natura Vaud se mobilisera pour informer la population du Chablais sur la façon de disposer de davantage de nature, tant dans les localités que dans les paysages non bâtis. De nombreux efforts ont déjà été accomplis par les communes et les cantons. Des mesures de qualité peuvent être mises en œuvre en zone urbaine, dans les zones industrielles, dans les espaces agricoles ainsi que le long des cours d'eau.

Marie-José Petétot  
Collaboratrice scientifique du projet

Pour en savoir plus:

[www.chablais-biodiversite.ch](http://www.chablais-biodiversite.ch)

# Recours contre le projet de barrage sur le Rhône entre Bex et Massongex

Pro Natura Vaud s'est alliée au WWF pour déposer deux recours, l'un en Valais et l'autre sur Vaud, contre l'octroi de concessions pour construire un barrage. Bien que la production électrique puisse être intéressante, la construction du barrage doit être accompagnée de compensations suffisantes en faveur de la nature.

## Compensations minimalistes

La société requérante MBR SA (Massongex Bex Rhône) a certes prévu quelques mesures pour des améliorations ponctuelles, mais elles sont sans rapport avec les dommages prévisibles. La construction du barrage noierait les rives en amont, nécessiterait de creuser profondément le Rhône en aval et influencerait fortement les niveaux des eaux souterraines.

## Améliorer le bilan environnemental

Pro Natura Vaud a présenté des solutions pour améliorer le bilan environnemental, notamment en élargissant les embouchures

des rivières voisines du projet de barrage. Mais ni les instances vaudoises ni les valaisannes ne les prennent clairement en compte. Un groupe de travail a été récemment constitué avec MBR afin d'améliorer le projet.

## Les cantons de Vaud et du Valais doivent s'investir

Pour réussir ce grand projet, il est nécessaire que les deux Conseils d'Etat apportent leur aide. La production hydroélectrique renouvelable peut contribuer à réduire les émissions de CO<sub>2</sub>. Dans le contexte des changements climatiques et de la perte de la biodiversité, il faut donner à ce barrage une vraie composante écologique: élargir les embouchures de trois affluents du Rhône, remettre à ciel ouvert des ruisseaux, donner plus d'espace à la nature sur les rives et céder des surfaces pour y aménager des biotopes pour la faune et la flore.

Michel Bongard,  
secrétaire général de Pro Natura Vaud

Le barrage prendra place en amont du pont CFF qui traverse le Rhône entre Bex et Saint-Maurice. Pro Natura Vaud demande que des aménagements pour la nature soient réalisés sur les deux rives.

